

# Le Garde-mots

Dans la jungle de la blogosphère, vous trouverez toujours un blog<sup>1</sup> pour vous séduire. Conquis, vous lirez le sujet du jour, celui de la veille, les commentaires, et, incapable de résister, vous adopterez un pseudonyme et y irez de votre propre glose. Et vous y reviendrez. Ce blog sera peut-être « Le Garde-mots » (<http://blog.legardemots.fr/>) !

Le Garde-mots a pour créateur un homéopathe de la région lyonnaise. En page d'accueil, sa devise, encadrant un visage affable : « *J'ai un Garde-mots comme d'autres ont un garde-manger. Pour les mots et le fromage, c'est bien mieux qu'un réfrigérateur.* » Pour expliquer son passage de la médecine à la distribution homéopathique de vocabulaire, le Gardien cite ces émules d'Hippocrate qui ont embrassé les mots et la littérature (Rabelais, Schiller, Tchekhov, Céline). Atteint d'**épistémophilie** (mot traité le 19 octobre 2009), il aime les mots qui lui parlent et veut les partager. Pas de logorrhée (mot absent du blog) : deux entrées seulement par semaine : un mot, une expression, un poème de sa création, une contrainte (une invite à définir des **hapax** (7 avril 2005) qu'il a « forgés » (11 juin 2010), ou une divagation humoristique (« *Ne faites pas tomber votre savonnette quand vous êtes sous la douche* » (7 septembre 2007).

Un mot ? Le plus souvent inédit, érudit ou ésotérique. **Turion**<sup>2</sup>, par exemple (28 mai 2010). Agrémenté de son étymologie, de sa ou ses significations, enrichi éventuellement d'un synonyme (**hibernacle**, en l'occurrence). Ce mot, qui n'appelle qu'une définition concise, est illustré par une citation de Proust sur l'asperge. Et par une reproduction de la *Botte d'asperges* de Manet : vous apprenez à qui le tableau fut vendu et pourquoi il fut suivi d'un petit tableau d'une asperge solitaire.

Édouard Manet (1832-1883)  
Cologne, Wallraf-Richartz-Museum



Parfois, un mot banal, dont vous croyez connaître le sens. Détrompez-vous, le **photographe** était l'aide-bourreau chargé de maintenir la tête du condamné à mort dans la guillotine au moment où le couperet tombait !

Une expression ? Souvent dans l'air du temps, telles **soumission chimique**, **légende urbaine**, **génération Y**. (À quand *femme cougar* et *réseaux sociaux* ?) Quant aux mots en perdition, dans une entrée récente (31 mai 2010), le Gardien suggère de les consommer sans retenue. La mise en bouche – **alexithymie**, **cataglottisme**, **kalepomentaneïnomineïologie**, **panoptique**, **ypnomeute**, déjà disséqués – est suivie d'un cortège pléthorique, de **affanure** à **épulotique** à **ianthin** à **pimpesouée** à **waste**... Cent cinquante et un mots. Si vous vous découragez à l'idée d'en chercher le sens, il vous suffit d'effleurer chaque mot de votre curseur pour en avoir une brève définition.

Les commentaires, d'une demi-douzaine à une trentaine selon les jours, sont plus panégyriques que contestataires. Ils illustrent, complètent, se font préciser, félicitent. Les mots concrets (**godillot**) suscitent des images, du Gardien ou des commentateurs. L'art n'est jamais loin des mots.

Le Gardien navigue sur la toile et lit. De tout. Tout mot nouveau, inédit, inusité, oublié, est consigné (éventuellement avec sa définition) dans son Palm (ce qui lui permet de briller opportunément en société). Son compteur affiche 9 849 mots ! Certains champs sémantiques en sont absents : le Gardien ne s'intéresse ni aux sports ni à la voiture. En revanche, il dit aimer la nourriture.

A-t-il regretté d'avoir publié un mot ? Non, mais il s'est étonné d'une réaction d'un autre blog au mot **irénisme**. Quel est son mot favori ? **Adamantin**. Et de citer Verlaine. Un Gardien qui se veut protecteur des mots et admirateur de la poésie.

## Élisabeth de Lespada

---

1. La Commission générale de terminologie et de néologie prône *bloc-notes* ou *bloc* au lieu de « blog ». Cette traduction n'a pas encore fait son entrée dans la communication quotidienne.

2. Botanique. Jeune pousse souterraine. *Le turion de l'asperge*, extrait à l'aide d'une gouge.